



# L. Correspondances



Les amis du Musée universitaire de Louvain

<b>Le mot des amis</b>	1	<b>En vue</b>	16
<b>Un autre regard</b>	2	L'Égypte au temps	des pharaons
Impressions sur un quatuor énigmatique		<b>Invitation à la lecture</b>	18
<b>Côté mythologie</b>	7	<b>Manifestations</b>	19
Dansantes, bruissantes, flûtantes, les Ménades		<b>Escapades</b>	22
<b>À partir d'une image</b>	11		
Une image sans histoire			
<b>Les jeunes amis</b>	12		
Quand la génération Z s'implique dans le patrimoine			

## L. Correspondances

des Amis du Musée L  
N°12 - Décembre 2024

### Éditeur responsable

Jean-Marc Bodson

### Coordination éditoriale

Christine Thiry

### Comité de rédaction

D. De Backer, F. Duperroy, M. Groessens, A.-D. Hauet,  
B. Surleraux, M.-C. Van Dyck, P. Veys et  
des représentants des JAML

### Amis du Musée L

Place des Sciences, 3 bte L6.07.01  
1348 Louvain-la-Neuve  
Tel. 010 47 48 41



[www.amisdumuseel.be](http://www.amisdumuseel.be)



[amis.museel@gmail.com](mailto:amis.museel@gmail.com)



[jeunesamismuseel@gmail.com](mailto:jeunesamismuseel@gmail.com)



Amis du Musée L / jeunes amis du musée L



jeunes amis du musée L



### Photo de couverture

*Manias, Ménades et Bacchantes...*  
Coupe antique du peintre de Brygos.  
Munich, Statliche Antikensammlung. 2645



### Mise en page

Isabelle Sion ([www.mordicus.be](http://www.mordicus.be))

Cette brochure a été imprimée par  
**l'imprimerie Drifosset**

# Plaisirs d'hiver

Déjà la fin de l'année! Les jours raccourcissent, les fêtes se pointent au loin. C'est le moment de passer un moment à préparer la trêve des confiseurs et les premiers mois de l'an neuf en compagnie des Amis du Musée L. Ceux-ci verront défiler visites muséales, visite dynamique et ludique au Musée L, conférences, concert de fin d'année, escapades et visite d'atelier.

Dans ce douzième L. Correspondances, vous découvrirez un quartour d'objets du legs Delsemme qui ont attiré l'attention de Bernadette Surleraux. Quels sont les éléments de similitude, de corrélation, sans négliger leurs différences, qui ont amené le donateur à regrouper ces 4 œuvres dans un dialogue en résonance?

C'est au passionnant culte de Dionysos qu'Anne-Donatienne Hauet nous initie au travers des nombreuses représentations de cette divinité et de ses cortèges de Satyres et surtout de Ménades. De multiples interprétations y afférentes nous sont ainsi présentées.

Après ce détour au 5<sup>e</sup> étage du Musée L, remontons dans l'espace Delsemme où Patricia Schepers, profitant de la prochaine exposition à Bozar de Monira El Qadiri (*The Archeology of Beasts*), nous balade dans les structures administratives de l'Égypte des pharaons. À l'aide de trois statuettes de dignitaires égyptiens de la collection Delsemme et d'autres pièces des collections d'antiquités du Musée L, l'article nous démêle l'écheveau de cette administration complexe.

Jean-Marc Bodson nous raconte l'histoire d'une photo de Rineke Dijkstra qui apparaît bien banale mais qui, à la réflexion, ne manque pas d'intérêt ni même, pourquoi pas, d'une éventuelle référence à un chef-d'œuvre du monde de l'art.

Yvan Svanter, membre des Jeunes Amis du Musée L, nous détaille les objectifs et les activités des JAML. Un mouvement pensé par les jeunes et pour les jeunes en vue de partager l'art et la culture au travers des nouveaux moyens de communication et médias. Il s'agit de trouver un terrain d'entente entre culture et centres d'intérêt des jeunes.

Sur les étagères du Coin L, Marie-Pierre Jadin (la librairie Claudine) nous propose deux romans pour nos soirées hivernales : Hubert Haddad avec *Les symphonies atlantiques* et le récit graphique *Jours de sable* d'Aimée de Jongh.

Signalons enfin quelques événements et activités à noter dans nos agendas: le concert de Nouvel An, la visite dynamique et ludique, la conférence sur la finance citoyenne et celle sur les matériaux de construction, paysages et modes de vie. Plusieurs escapades et visites nous sont proposées: le couple Arp à Bozar, l'atelier de Caroline Chariot-Dayez, l'école Van Der Kelen, le Centre de la Gravure et Keramis à La Louvière et un voyage en Estrémadure.

Comme on peut le voir ci-dessus, en hiver la nature ralentit, mais pas les Amis!



Aborigène. Pierre de rêve *tjurunga*. 20<sup>e</sup>s. Pierre.  
Musée L. N° inv. NE77. Legs Ch. Delsemme

# Impressions sur un quatuor énigmatique

L'originalité et l'intérêt de la collection Delsemme, léguée au Musée il y a 30 ans déjà, ne sont plus à établir. Cet ensemble est d'ailleurs considéré par beaucoup comme le « clou » d'une visite au musée.

Charles Delsemme serait heureux, croyons-nous, s'il voyait les visiteurs d'aujourd'hui déambuler au sein de son « tout voulu », rassemblé au fur et à mesure d'une quête patiente, à l'écoute des échos que les œuvres se renvoyaient. Il a ainsi tissé à travers sa collection une trame vivante, qui nous fait encore vibrer en 2024 et nous invite toujours à de nouvelles lectures.

Aujourd'hui nous marquerons le pas devant un quatuor d'artefacts apparemment hétéroclite et certainement intrigant. Qu'est-ce qui réunit une *Stèle funéraire* en forme de bélier (13<sup>e</sup>-19<sup>e</sup> siècle), un tableau abstrait de Jean Rets *Formes sur fond ivoire* (1956), la sculpture en bronze *Héra* de Jean-Pierre Ghysels (1983) et une *Pierre de rêve* aborigène (20<sup>e</sup> siècle) ou *tjurunga* ramenée d'Australie ?

Réaffirmons avant tout combien le 6<sup>e</sup> étage du Musée L remplit avec brio son rôle de facilitateur : grâce à une scénographie ouverte, décloisonnée comme la collection, dans la lumière douce d'un vaste espace paisible, nous pouvons prendre notre temps pour circuler autour des œuvres, pour comparer la pierre, le bronze, le papier, l'ancien et le moderne, le lisse et le brut...

Que nous apprend une observation de ces objets ? Même sans informations, les différences entre ces pièces nous apparaissent manifestes : écarts de matériau, d'origine, de civilisation... On trouve deux œuvres anonymes et mal connues réunies à deux autres clairement attribuées et bien étudiées.



Et nous nous rendons compte facilement que les objectifs des quatre réalisations sont très distincts, puisque les deux œuvres belges se sont voulues dès le départ créations artistiques, alors que le bélier a une fonction symbolique au regard de l'au-delà et que le *tjurunga* porte sur ses deux faces un langage rituel gravé de lignes et de points.

Mais ces 4 pièces frappent par leur identique sobriété : corps simplifié du bélier, allure épurée à l'extrême du tableau abstrait, bronze élégant de la sculpture où les vides et les pleins se succèdent sans discontinuer, forme elliptique de la pierre sur laquelle le travail de gravure ne se distingue qu'au regard attentif. Les 4 œuvres partagent aussi une parenté de couleurs assourdies, allant certes du blanc au noir mais toujours dans des nuances douces : du gris, de l'ocre, de l'aubergine, du bleu nuit. Les formes sont longilignes, raffinées mais sans aucun détail, aucune fioriture : rien ne vient distraire le



regard qui se laisse captiver par cette austérité commune.

C'est d'abord cette sobriété qui les fait entrer en dialogue sous nos yeux. Ensuite nous prenons conscience que cette sobriété se conjugue avec une complexité remarquable. Ainsi les éléments stylisés sur le bélier ne sont pas purement décoratifs. Outre qu'ils révèlent les qualités techniques du sculpteur, ils constituent une série d'indications sur le défunt et son univers culturel.

Chez Jean Rets, nous voyons le résultat d'un art très réfléchi, très construit. En effet, les formes ne sont pas simplement côte à côte, elles se chevauchent à certains endroits et une observation attentive amène à se demander si le « fond ivoire » du titre est vraiment un fond... et finalement un vertige nous saisit!

Tout à côté, Héra ne peut qu'exciter notre curiosité car elle aussi est le fruit d'une longue élaboration. À la fois poète des formes et artisan, Jean-Pierre Ghysels a pris le temps de concevoir les surfaces et les volumes. Une fois l'œuvre coulée, le sculpteur en a poli certaines parties, en a laissé d'autres brutes. Il n'a pas

Jean Rets. *Trois formes sur fond ivoire*.  
Peinture à l'huile sur panneau. Musée L.  
N° inv. AM690. Legs Ch. Delsemme

hésité à donner quelques coups de chaluveau sur le haut, créant ainsi des arêtes qui accrochent les rais de lumière, alors que les surfaces polies les reflètent. À l'arrivée, l'œuvre, très sensuelle, présente peu d'arêtes séparant les surfaces. Ainsi certaines surfaces sont bien délimitées alors que d'autres semblent sans fin, se tournent sur elles-mêmes pour continuer dans un plan perpendiculaire. Cette espèce de ruban de Möbius transforme ce qui semblait *a priori* être un trou en la continuation de la sur-



Stèle funéraire en forme de bélier, Région du Caucase.  
13<sup>e</sup> - 19<sup>e</sup> siècle ap. J.-C. Calcaire. Musée L. N° inv. E 107.  
Legs Ch. Delsemme

face extérieure: la sculpture s'enroule sur elle-même comme une fugue de Bach.

Enfin, la pierre de rêve, traditionnellement conservée dans un lieu secret, s'inscrit dans une continuité spirituelle au cœur de l'art autochtone millénaire. Elle est une complexe expression rituelle et ses éléments gravés constituent un ensemble de symboles lisibles seulement par ceux qui en ont la connaissance ancestrale. Ce *tjurunga* incarne le flux ininterrompu entre les humains et l'univers, entre le Temps primordial du rêve et le présent. À leur manière, les *tjurunga* sont des documents d'archive, qui récitent les grands mythes et relient le présent aux temps immémoriaux.

Aujourd'hui ces artefacts ont tous les quatre le statut d'œuvres d'art. Ils ont été appréciés et choisis par un collectionneur esthète et ont depuis 30 ans toute leur place dans une institution reconnue. Mais cela n'empêche que les renseignements dont on dispose, pour intéressants qu'ils soient, suscitent toujours de nouvelles questions: quelle vision de l'au-delà s'exprime dans le bélier caucasien? Jean Rets désirait-il nous surprendre, nous déconcerter? Les surfaces de Jean-Pierre Ghysels sont-elles infinies ou s'interrompent-elles? Par quels chemins les communautés détentrices du *tjurunga* se relient-elles aux ancêtres? Malgré ce que nous savons - ou croyons savoir - chaque artefact reste une énigme et c'est peut-être ce mystère commun qui les met en résonance, comme si ce quatuor jouait une musique bien accordée.

Allant de l'un à l'autre, notre regard explore, compare, et notre intérêt rebondit à chaque découverte. Il est fascinant de voir comment les œuvres s'enrichissent mutuellement, quand nous abordons chacune avec la mémoire de sa voisine! Peut-être arriverons-nous à entendre la symphonie secrète qui s'ébauche entre le paisible protecteur funéraire, le champ des couleurs et des formes au cœur du tableau, le subtil assemblage de volumes et d'arêtes à la surface du bronze et le code de lignes et de points incrusté dans la pierre...

Allons plus loin encore: les échos entre les œuvres ne sont pas seulement d'ordre plastique. Au sein du musée, le regard qui s'est porté sur elles pendant 30 ans a été un regard de reconnaissance, d'hommage et bien sûr d'admiration. Le présent y ajoute-t-il de nou-

velles nuances? Depuis la mise en place de la collection, la perception de la culture et de l'art a terriblement changé: nous avons admis que certaines pièces de nos musées sont le fruit d'un déracinement par rapport à leur fonction et à leur sens premier. Nous les abordons aujourd'hui avec plus de conscience et de respect. Ces réalisations nous emmènent alors plus loin que la rencontre visuelle et esthétique: dans leur diversité elles incitent au dialogue sur la reconnaissance et la préservation des cultures autres. Elles montrent l'importance d'apprécier la richesse et la diversité de la compréhension humaine, de reconnaître et préserver ces riches cultures en même temps que notre art occidental, en particulier face à la mondialisation et à l'assimilation culturelle croissantes... Ce à quoi Charles Delsemme était certainement très attaché!

Observer cette série d'œuvres au 6<sup>e</sup> étage du Musée L est un moment privilégié. Et en même temps, ce quatuor énigmatique nous oblige à l'humilité... Mais ce qui est remarquable, c'est que ce mystère nous saisit, nous envahit, nous déborde, comme une expérience rare dans un monde où tout doit être expliqué. Alors, déposons les armes par rapport à notre vie sophistiquée et agitée, laissons-nous pénétrer par la puissante harmonie entre ces 4 objets qui réussissent à être sobres et complexes, intrigants et séduisants.

Mais silencieux, ils ne le sont pas. Ils nous jouent une fascinante musique.



Jean-Pierre Ghysels, *Hera*. 1983. Bronze poli et patiné.  
Musée L. N° inv. AM718. Legs Ch. Delsemme



Thiase (Cortège) de Dionysos.  
*Dionysos / Satyre / Ménade.*  
Bas-relief provenant d'Herculanum.  
Museo archeologico nazionale di Napoli  
(détail)

# Dansantes, bruissantes, flûtantes, les Ménades

L'initiation dionysiaque

Sur le vase grec à différentes époques, un grand dieu de la Grèce ancienne ne manque pas d'être représenté : Dionysos. C'est également vrai dans les vitrines de la section Antiquité du Musée L.

Les études d'éminents hellénistes proposent, sans la clore, une interprétation de l'histoire et des modalités du culte à Dionysos, le dionysisme, un mouvement religieux très ancien aux développements très complexes. Ce dieu est souvent accompagné de Satyres ou, et surtout, de femmes qui semblent danser et jouer d'instruments de musique. Elles s'appellent Ménades (celles qui délirent dans une danse extatique) ou Thyades (celles qui bruissent, s'agitent, fidèles de Dionysos Bromios « le bruissant ») ou Bacchantes (les initiées de Dionysos Bakkhos, « qui retentit »)<sup>1</sup>. Ces appellations varient selon les lieux mais elles désignent le même phénomène : l'initiation au culte de Dionysos. Elles sont avec les Satyres et quelques autres divinités, les compagnes préférées de ce dieu et forment son cortège.

Ces quelques pages sont concentrées sur cet aspect du culte, non des moindres, la présence récurrente de femmes. Conservons le nom de *ménade* comme « générique ». La puissance et la participation essentielle de ces initiées aux fêtes en l'honneur du dieu (les Dionysies, les Anthestéries, les Lénéennes...) confirment la

bienveillance et la protection du dieu à l'égard des femmes mais aussi des enfants, y compris et spécifiquement illégitimes et de tout autre groupe invisibilisé dans la Cité. Il leur offre une voix et une voie de liberté.

Le ménadisme, en effet, est une pratique initiatique à l'origine destinée aux femmes et conduite par les femmes. Tardivement, des hommes peuvent être représentés dans l'iconographie des « mystères » dionysiaques. Toutefois, il semble qu'il leur sera toujours interdit d'assister à des moments clefs du rite et que l'initiation demeurera presque exclusivement féminine.



Amphore,  
*Ménades et Satyres*.  
Début 5<sup>e</sup> s.  
av. J.-C.  
Terre cuite. Musée L.  
N° inv. FM205.  
Fonds  
Fernand Mayence

<sup>1</sup> Les dieux grecs reçoivent toujours plusieurs qualificatifs nommés « épicleses » selon les lieux et moments culturels.



Ménéades.  
Museo archeologico nazionale di Napoli

### Qui sont-elles et que font-elles ?

Elles sont entrées dans les collèges initiatiques à la puberté : « *On peut penser que le ménadisme est un rituel de passage qui amène les jeunes femmes de la tutelle d'Artémis (petite fille) à celle de Déméter (mère). Cela paraît d'autant plus probable que les initiations féminines ont dans toutes les parties du monde trait aux transformations biologiques de la femme, des premières règles au premier accouchement, transformations indépendantes de l'état de mariage.* »<sup>2</sup>

Le **thiase**<sup>3</sup> peut donc renfermer des femmes d'âge différent, initiées, initiatrices, prêtresses.

Le moment ménadique par excellence, le premier temps du rite a lieu à l'extérieur de la Cité, sur la montagne ou dans un lieu sauvage, là où la végétation est abondante. Cette déambulation courcée en milieu isolé, nommée **oribasie**, établit une relation solide entre sauvagerie (non disciplinée par la vie de la Cité), végétation, féminité et Dionysos. La végétation trouve une place constante dans les scènes de bacchantes. L'attribut qui identifie absolument les Ménéades est le **thyrs** : un bâton surmonté d'une pomme de pin (plus rarement un artichaut ou une grenade) et enrubanné de branches de lierre. Ce thyrs, emblème de l'appartenance culturelle, leur sert aussi d'arme pour repousser la ferveur sexuelle des Satyres. Les représentations du lierre, de la vigne, du pin sont fréquentes en tant qu'évocations du monde divin (plantes dionysiaques) et du monde végétal. D'autres éléments dans la parure des Ménéades renvoient au monde sauvage et cette fois animal : la présence dans l'iconographie de serpents, félins ou d'ânes et surtout, à l'instar du dieu, le port de la **nébride** (peau de faon) ou

Ce qui, en revanche, est bien documenté est le rapport des Ménéades à la danse, à la musique et à la transe. La représentation des Ménéades en proie à des danses frénétiques où elles bondissent, oscillent, tournoient, secouent leur chevelure flottante, chutent, sont autant de scènes qui abondent, peintes sur une multitude de vases, gravées dans le marbre, décrites dans les mythes.

de la **pardalide** (peau de panthère).

Il existe à propos du comportement bestial un débat qui fait toujours aujourd'hui l'objet de recherches et d'articles sans que la documentation ne permette aux hellénistes de trancher la question : ce sont le **sparagmos** (action de démembrer, déchirer) et l'**omophagie** (action de manger cru). Lors de la déambulation dans les montagnes, les thiases s'empareraient d'un animal sauvage que les femmes déchirent et démembrant pour en dévorer la chair crue. Nombreuses études y voient soit un rite très archaïque lié au démembrement du premier Dionysos (Dionysos Zagreus), lui-même avatar très ancien du dieu ; soit un mythe lié à l'*imaginaire ménadique*, c'est-à-dire l'évocation d'un état d'esprit plus que d'une identité, telle que le se-

<sup>2</sup> Clara Acker, *Dionysos en transe : la voix des femmes*, l'Harmattan, Paris-Sorbonne, 2002, p.113

<sup>3</sup> Thiase : communauté d'initiés au culte de Dionysos. L'initiation est toujours collective. Le groupe peut être composé de Ménéades et de Satyres. Les seuls « hommes » hors Dionysos à appartenir aux représentations.



rait aussi cette attitude des femmes qui - ayant appelé le dieu, le dieu étant venu - quitteraient leur foyer, abandonnant toutes occupations pour suivre la divinité et s'enfuir vagabonder dans la montagne. Beaucoup d'hypothèses se formulent mais la discussion qui oppose la Ménéade mythique à la Ménéade historique est sans solution à ce jour.

Ce qui, en revanche, est bien documenté est le rapport des Ménéades à la danse, à la musique et à la transe. La représentation des Ménéades en proie à des danses frénétiques où elles bondissent, oscillent, tournoient, secouent leur chevelure flottante, chutent, sont autant de scènes qui abondent, peintes sur une multitude de vases, gravées dans le marbre, décrites dans les mythes. Dans les danses bachiques, les **mystes** <sup>4</sup> s'accompagnent de tambourins, flûtes, cymbales. Les bonds et les tourbillons, figures d'un ensauvagement, expriment leur enthousiasme et une joie libératrice. Nécessaire à la communication privilégiée avec la divinité, la danse est aussi purificatrice, cathartique, hypnotique. Les femmes sont saisies par

la **mania divine** <sup>5</sup>. Avec la chute extatique, elles expérimentent la « petite mort » conséquente à l'abandon d'une condition sociale par le rite de passage et la renaissance dans un statut modifié. Elles inscrivent aussi le rite dans le cycle des saisons où la végétation meurt, renaît, se transforme tel Dionysos lui-même, Dionysos Digonos, le dieu deux fois né, maître du passage de la vie à la mort et de la renaissance.

La sémiologie des mythes et du culte dionysiaques est dense et ramifiée. Le ménadisme en est l'un des aspects. Le rôle des femmes y est prépondérant. Il semble possible de reconnaître dans la mythologie et les pratiques culturelles du dionysisme (en tant qu'accueil de l'altérité) et du ménadisme (en tant qu'espace principalement féminin), le lieu d'une « voix pour les femmes », d'une expressivité féminine hors de la cité grecque, cet espace dominé par le masculin.



Thiasos (Cortège) de Dionysos. *Dionysos / Satyre / Ménéade*. Bas-relief provenant d'Herculanum. Museo archeologico nazionale di Napoli

Le ménadisme, en effet, est une pratique initiatique à l'origine destinée aux femmes et conduite par les femmes.

<sup>4</sup> Mystes : initiées aux Mystères et tenues au secret des révélations de l'initiation.

<sup>5</sup> Mania divine : transe de possession propre à la mantique dionysiaque. Son origine est au cœur du mythe.



# Une image sans histoire

Ce qu'on nous montre, ce que l'on voit.

Voilà bien une jeune fille qui n'a rien d'une Ménéade, encore moins d'une Furie. Elle nous regarde d'un œil apaisé et plutôt sympathique.

Manifestement, son image n'est pas destinée à nous effrayer, ni à raconter quoi que ce soit de tragique.

Simplet, elle nous décontenance par cela qu'elle semble dépourvue de toute histoire qui pourrait nous intéresser.

À première vue, cette photographie relève des limbes des images à l'ère de leur surproduction par les téléphones portables. Sans affect, sans signification particulière, sans rien qui nous concerne, cela pourrait être n'importe quelle photo de famille naufragée sur l'océan du Net.

Ceci dit, cette hypothèse pourrait justement nous promettre un début d'histoire. Après tout, depuis une dizaine d'années, nombre d'artistes appropriationnistes qui auparavant se fournissaient en images anonymes sur les marchés aux puces, trouvent désormais leur bonheur en ligne et, tels des marionnettistes, font notre bonheur avec leurs trouvailles en les animant d'un récit de leur cru.

Mais ce n'est pas le cas ici comme nous l'apprendrait la moindre recherche en ligne car ce portrait en pied fait en réalité partie de la série *Beach Portraits* qui ont valu à leur autrice, la Néerlandaise Rineke Dijkstra (1959), une renommée internationale dès le début des années 1990. Depuis lors, le succès de cet ensemble, réalisé sur des plages de Pologne, de Grande-Bretagne, d'Ukraine et de Croatie ne s'est pas démenti comme en témoigne sa présentation en cette fin d'année au Städel Museum à Francfort et à la Berlinische Galerie à Berlin\*.

Reprise avec d'autres portraits d'adolescents en maillot de bain sur fond de mer, notre image parle assurément davantage. Elle nous dit d'abord, à travers les maillots bon marché quasi identiques, la dépersonnalisation inhérente à la consommation de masse. Elle nous dit ensuite, à travers les poses relâchées une nouvelle manière d'aborder le portrait. Une manière en creux qui, à rebours de celle de la plupart des grands portraitistes de la photographie, suggère des circonstances qui tiennent lieu d'un récit qu'elle nous laisse le soin de déchiffrer.

Libre à nous de prendre un chemin de traverse si notre intuition ou notre mémoire nous y incite. Et c'est le cas cette fois tant cette jeune fille qui n'a rien d'une Ménéade nous rappelle par son léger déhanchement, par la position de ses jambes, par son bras sur sa cuisse et ses cheveux défaits au sortir de la baignade, la plus fabuleuse représentation du plus fabuleux mythe, à savoir la *Naissance de Vénus* par Sandro Botticelli. La comparaison est osée certes, mais pourquoi s'en priver puisqu'elle offre à cette photo qui semblait en manquer, une histoire.

\* Rineke Dijkstra. Still-Moving Portraits 1992-2024 Berlinische Galerie, Berlin [www.berlinischegalerie.de](http://www.berlinischegalerie.de) et Rineke Dijkstra. Beach Portraits Städel Museum, Frankfurt am Main [www.staedelmuseum.de](http://www.staedelmuseum.de)

## Quand la génération Z s'implique dans le patrimoine

# Les Jeunes Amis du Musée L !

Depuis sa création en 2017, l'asbl des Jeunes Amis du Musée L se joint aux Amis afin de promouvoir la culture et l'art dans les milieux estudiantins de Louvain-la-Neuve.

Bien que cette initiative soit presque unique en Belgique, elle n'illustre pas moins les liens que la jeunesse cherche à tisser avec le monde des musées, exprimant une volonté de s'impliquer activement dans la vie culturelle et patrimoniale de notre société.

### Les nouveaux médias, la jeunesse au musée ?

À l'heure où notre capacité d'attention est de plus en plus sollicitée par l'abondance des images véhiculées par les nouveaux médias et les réseaux sociaux, le monde des musées a dû faire face à de nouveaux défis afin de susciter l'attention de la génération Z (personnes nées entre la fin des années 1990 et le début des années 2010). Dans un récent article, l'entreprise de marketing culturel *L'Œil du Public* mettait l'accent sur la concurrence que subissaient les musées dans la sphère du contenu numérique culturel par rapport à des plateformes numériques telles que TikTok ou Netflix. Sanctuaires de l'image en tout genre, les musées ont dû repenser leurs approches afin de capter l'intérêt d'une génération habituée à une consommation rapide et spontanée des contenus. Loin d'être un concurrent, le numérique devient alors un allié pour toucher ce public au moyen de contenus immersifs tels



que du contenu numérique, des visites virtuelles, etc. Si la mise en place de contenus numériques par les musées correspond au langage de la jeunesse, ceux-ci doivent également correspondre aux attentes de ce public.

De nombreux musées ont bien saisi cette évolution. Ces dernières années, on observe un renversement de l'autorité intellectuelle du musée. Le prestige et la qualité des collections ne suffisent plus à garantir l'intérêt du public. Le modèle du musée traditionnel et monolithique comme seul gardien de la culture savante à transmettre à un public passif ne fonctionne plus. Nous avons désormais affaire à des musées qui s'adaptent aux intérêts du public, en

Bien que de nombreuses asbl gravitent autour des musées en Belgique, peu d'institutions comme le Musée L collaborent avec des asbl estudiantines. Pourtant, ce type d'initiative permet de créer des ponts entre la jeunesse et le patrimoine en impliquant activement les étudiants tout en dynamisant la programmation muséale.

proposant des expositions ou des contenus qui résonnent avec les passions et les préoccupations des visiteurs. Ils adoptent ainsi une approche plus inclusive : « Vous avez des centres d'intérêt ? La culture est vaste, trouvons un terrain d'entente ».

Dernièrement, le Louvre a illustré cette tendance en profitant de la sortie du film *Joker Folie à deux* afin de promouvoir sa dernière exposition *Figures du fou. Du Moyen Âge aux Romantiques* en collaborant avec l'actrice et chanteuse Lady Gaga. Ce partenariat a donné lieu à la création d'une vidéo originale où l'on voit la chanteuse et interprète de Harley Quinn dans le film, affublant La Joconde d'un sourire de Joker avec du rouge à lèvres. Via ce détournement de la célèbre dame de Léonard de Vinci, le Louvre vise clairement une certaine jeunesse, en mêlant les codes de l'art classique et de la culture populaire.

### **Les Jeunes Amis du Musée L, la jeunesse dans le musée !**

Dès la création des Jeunes Amis du Musée L, ses membres ont exprimé la volonté de faire connaître le Musée L aux étudiants de Louvain-la-Neuve, pour qui il était souvent méconnu ou perçu comme inaccessible. Les JAML ont été pensés comme un mouvement par les jeunes et pour les jeunes en vue de partager l'art et la culture avec les étudiants.

Depuis lors, les JAML profitent des nocturnes organisées tous les troisièmes jeudis du mois afin de proposer des soirées à thèmes à l'intérieur du musée. Des moments ludiques durant lesquels les étudiants et jeunes travailleurs peuvent découvrir l'institution à travers des activités mêlant jeux, culture et rencontres. Outre ces soirées à thèmes, les JAML proposent également de découvrir le folklore et le patrimoine

de Louvain-la-Neuve sous un autre angle, par exemple via des visites guidées de la ville sur le thème du Street art, en collaboration avec l'Office du tourisme.

### **Les jeunes amis, et vous ?**

Bien que de nombreuses asbl gravitent autour des musées en Belgique, peu d'institutions comme le Musée L collaborent avec des asbl estudiantines. Pourtant, ce type d'initiative permet de créer des ponts entre la jeunesse et le patrimoine en impliquant activement les étudiants tout en dynamisant la programmation muséale. Il s'agit d'une manière de concevoir la place des musées dans la société moderne, en les rendant plus vivants et participatifs.

**Et vous ? Institutions muséales, culturelles ou patrimoniales ? Qu'attendez-vous pour sauter le pas des jeunes amis ?**

N'hésitez pas à nous rejoindre ou nous contacter dès maintenant via notre Facebook *Jeunes Amis du Musée L* ou par mail [jeunesamismuseel@gmail.com](mailto:jeunesamismuseel@gmail.com)

Sources : L'œildupublic.com / Presse.louvre.fr



Les JAML en 2024 (© JAML)



Dignitaire assis. Ancien Empire, 5<sup>e</sup> dynastie (2508-2350 av. J.-C.). Calcaire polychromé. Musée L. N° inv. EG 163

# L'Égypte au temps des pharaons

## Un état très organisé

Le palais des Beaux-Arts de Bruxelles (BOZAR) accueillera du 14 novembre 2024 au 9 mars 2025 une exposition d'art contemporain intitulée *Monira Al Qadiri. The Archaeology of Beasts*.

Mêlant mythes anciens et faits récents liés au changement climatique, l'artiste koweïtienne d'origine sénégalaise prend un nouveau virage visuel, inspirée par les dieux et les pharaons de l'Égypte ancienne dont il n'est pas superflu pour l'occasion de se remémorer l'histoire en quelques grandes lignes.

L'État égyptien éclot vers 3000 avant J.-C. L'union des Deux Terres (la Basse et la Haute Égypte) n'est pas le résultat d'une guerre mais celui d'un processus complexe et long d'un millénaire qui a débuté par l'acculturation du Nord par le Sud. L'unification culturelle (même écriture, même langage, mêmes outils) précède donc l'unification politique. Avec l'avènement de la 1<sup>e</sup> dynastie, le pouvoir est concentré dans les mains d'une seule personne, le pharaon, qui se réclame d'Horus, héritier des dieux. Pharaon est le garant de l'ordre, de la stabilité du pays, de la crue du Nil. L'époque pharaonique, qui va durer jusqu'en 30 avant J.-C., est scandée par des périodes de pouvoir fort (l'Ancien, le Moyen et le Nouvel Empire) et d'autres de rupture (les Périodes intermédiaires).

Pour administrer une population déjà très nombreuse (de l'ordre de 7 à 8 millions d'habitants), Pharaon met en place, dès l'Ancien Empire, toute une hiérarchie de fonctionnaires. Pre-

mière personne après lui: le vizir, chargé des affaires de justice, des grands dossiers d'économie, de la gestion des chantiers royaux et de la réception des tributs. Ensuite viennent les hauts fonctionnaires (administrateurs, directeurs, nomarques<sup>1</sup>...) cumulant<sup>2</sup> parfois de nombreuses responsabilités. Enfin, à tous les niveaux de l'administration (armée, impôts, justice, bureau des écrits...) se rencontrent des scribes qui surveillent et notent tout ce qui vaut d'être consigné ou archivé. Le monde religieux suit le même schéma. Ainsi, dans les temples, un grand prêtre assume toutes les responsabilités, secondé par des hordes de prêtres réguliers et séculiers et des administrateurs civils.

Tous ces personnages sont omniprésents dans l'iconographie. Ils ont le physique qui répond à leur rôle [par exemple: un embonpoint de prestige chez le vizir] car l'image adopte les conventions et les codes de la fonction.

Le 6<sup>e</sup> étage du Musée L abrite trois statues (complètes ou fragmentaires) de dignitaires égyptiens provenant de la collection léguée par le docteur Charles Delsemme en 1990. Elles datent respectivement de l'Ancien Empire, du Nouvel Empire et de la Basse-Époque. Il est intéressant d'observer le traitement différent de la statuaire privée en fonction des codes de l'époque.

<sup>1</sup> Gouverneurs de « province ». L'Égypte était divisée en 40 unités administratives appelées nomes.

<sup>2</sup> Imhotep, l'architecte de la pyramide à degrés de Saqqarah, cumulait les fonctions d'Administrateur du Grand Palais et de Directeur de tous les travaux du roi.



Temple d'Abou Simbel, vers 1260 av. J.-C.

Environ 1 000 statues de particuliers ont été mises au jour pour l'Ancien Empire. Ces statues participent aux cérémonies du culte funéraire et sont destinées à la tombe. Elles constituent une image vivante/sublimée du défunt et ne sont en aucune façon un portrait. La statuaire privée utilise une pierre tendre (le calcaire permettant d'être peint) alors que la statuaire royale est en pierre dure (albâtre, diorite, basalte...).

Ce dignitaire assis dans une posture un peu rigide a perdu une grande partie de sa polychromie. Par convention, la chair des hommes est représentée en ocre foncé – celle des femmes est plus pâle. Il porte un pagne et une perruque. Quelques traces suggèrent qu'il arborait un large collier. À l'origine, les sourcils étaient peints ainsi que les yeux étirés. À noter: le modelé du sillon naso-labial et le visage un peu poupin. Les épaules crispées et les lèvres légèrement pincées pourraient indiquer que la statue date de la fin de la 5<sup>e</sup> dynastie.

Au Nouvel Empire (qui débute à la 18<sup>e</sup> dynastie), jusqu'au règne d'Aménophis III (1408-1372 av. J.-C.), la statuaire royale privilégie les visages triangulaires aux traits adoucis. La tête est bien dégagée. La bouche esquisse un sourire tandis que les yeux sont maquillés et les sourcils dessinés d'un simple trait. Sous le règne d'Aménophis III, les lèvres deviennent charnues et les yeux en amande sont tirés vers le haut. La coiffure est enveloppante (aux épaules). Le règne

d'Aménophis IV/Akhenaton (1372-1354 av. J.-C.) est unique en son genre et la sculpture ne fait pas exception: les traits sont outranciers, déformés, avec des yeux exagérément étirés, un cou projeté en avant. Les corps sont dodus (ventres arrondis, jambes épaisses). Horemheb, dernier roi de la 18<sup>e</sup> dynastie (1343-1314 av. J.-C.) est un militaire et la sculpture suit cette tendance puisque l'on note quelque chose d'hiératique dans les attitudes. L'époque ramesside (couvrant les 19<sup>e</sup> et 20<sup>e</sup> dynasties) est caractérisée par une grande finesse dans le modelé des yeux et de la bouche, quoique le travail devienne un peu moins soigné à partir de Ramsès VI (1144-1136 av. J.-C.).

Cette tête d'homme en pierre dure a dû appartenir à une statue à taille humaine, soit de type marchant (le plus courant), soit assis, soit agenouillé. La coiffure est très fragmentaire (sans doute enveloppante, à l'origine) et le nez a été cassé. L'arrière du crâne est peu travaillé, ce qui pourrait suggérer qu'il n'était pas destiné à être vu (statue dans une niche?). À noter: le beau modelé du visage, des yeux et de la bouche. Bien sûr, il ne s'agit pas d'un portrait au sens strict puisque les Anciens Égyptiens ne le pratiquent pas.

À la 26<sup>e</sup> dynastie ou dynastie saïte (663-525 av. J.-C.), l'art s'inspire des œuvres prestigieuses du passé. On s'appuie sur le passé pour se renforcer, d'où des choix esthétiques rappelant

l'Ancien et le Moyen Empire. La pierre est soigneusement polie.

Cette petite tête au crâne fragmentaire témoigne du goût archaïsant de l'époque. Le visage arbore un sourire, le fameux sourire saïte. L'homme est coiffé d'une simple calotte dont émergent de grandes oreilles. À noter: le polissage et le grand souci du détail dans le rendu des sourcils, des paupières, des narines et des lèvres.

Les dieux égyptiens sont également présents dans les collections du Musée L. Ainsi, quelques statuettes sont exposées dans une vitrine du 4<sup>e</sup> étage. À épingle: la triade composée d'Isis, d'Osiris et de leur fils Horus; Harpocrate, le fils d'Isis et de Sérapis à l'époque ptolémaïque (323-30 av. J.-C.) apparaissant nu, avec la mèche de l'enfance et le doigt dans la bouche. À côté de ces triades, un être polymorphe: Ptah-Sokar-Osiris (soit trois divinités équivalent à un dieu multiple) représenté momifié à tête de faucon. Et enfin, les dieux du foyer: Bès, le génie protecteur à tête hybride (humaine/léonine), toujours figuré nu et de face; Meret-Seger « celle qui aime le silence », qui a l'apparence d'un cobra et qui est vénérée uniquement aux 19<sup>e</sup> et 20<sup>e</sup> dynasties à Deir el-Medineh<sup>3</sup>.

<sup>3</sup> Village des artisans (carriers, peintres, scribes, tailleurs de bois...) chargés de l'aménagement des tombes royales et dépendant directement de la couronne.



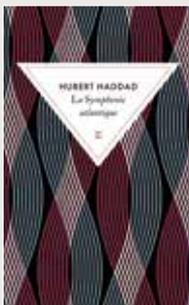
Tête d'homme.  
7<sup>e</sup> siècle av. J.-C. Granit.  
Musée L. N° inv. EG 168

Cette petite tête au crâne fragmentaire témoigne du goût archaïsant de l'époque. Le visage arbore un sourire, le fameux sourire saïte. L'homme est coiffé d'une simple calotte dont émergent de grandes oreilles. À noter : le polissage et le grand souci du détail dans le rendu des sourcils, des paupières, des narines et des lèvres.



Tête d'homme.  
Nouvel Empire (1550-1070 av. J.-C.).  
Granit. Musée L. N° inv. EG 165

## Le conseil du Coin L



Zulma, 2024

### *La symphonie atlantique*, Hubert Haddad

Ce roman bref retrace la vie de Clemens, jeune Allemand, surdoué en musique, né avant la Seconde Guerre mondiale. Sa mère le confie régulièrement à la locataire du dessus, une jeune femme qui étudie le piano. Celle-ci, consciente des prédispositions de Clemens, lui enseignera l'art de la musique.

Sa mère disparaît et il est confié à un grand-oncle qui vit dans un manoir isolé au fin fond de la Forêt-Noire. Toute sa vie, un violon l'accompagnera, que sa mère lui a donné afin qu'il en prenne le plus grand soin. Il est doué pour en jouer et tout au long de la guerre, personne ne tentera de le lui subtiliser, tant l'enfant et l'instrument semblent ne faire qu'un. Grâce à ce don, il échappera également à l'enrôlement de force dans les Jeunesses hitlériennes.

Hubert Haddad cisèle son récit. Les mots sont précis, choisis avec soin dans un registre de langage qu'on ne maîtrise plus guère. L'ambiance décrite est celle de la guerre, vue du côté de l'Allemagne, vue à hauteur d'enfant. C'est brillant et on a envie, après la lecture de ce livre, de se plonger dans l'écoute de Mozart ou Liszt, en écho aux tourments de cette époque tragique.

« Comme jamais, au plus pressé de l'instant, ils jouèrent ainsi la plus allègre interprétation en contrepoint d'une proche apocalypse: muraille d'acier dans la nuit balayée par les canons à lumière de la défense antiaérienne, des dizaines d'escadrilles de la Royal Air Force Bomber Command lâchèrent la destruction et la mort le temps d'une sonate. »

Oui, c'est assez désespéré aussi. L'art n'a pas toujours ce pouvoir de sauver le monde.



Dargaud, 2021

### *Jours de sable*, Aimée de Jongh

Une fois n'est pas coutume, un roman graphique est mis en exergue dans ces pages. Aimée de Jongh est une talentueuse dessinatrice hollandaise. *Jours de sable* part d'une histoire vraie: la désertification dramatique, aux États-Unis, d'une portion de territoire allant de l'ouest de l'Oklahoma au Texas. Une conjonction de faits climatiques a créé le Dust bowl, un nuage de poussière qui empêchait toute vie sur ces terres, juste après la grande dépression de 1929.

Un jeune photographe new-yorkais est envoyé en reportage là-bas, à la recherche de photos « choc » décrivant la détresse et la misère des habitants. Petit à petit, il va sympathiser avec certains d'entre eux, et la recherche d'un bon reportage photographique devient secondaire.

Le roman interroge sur le pouvoir de l'image, le rapport entre l'art de la photographie et la recherche à tout prix d'une « bonne » photo journalistique. Le trait d'Aimée de Jongh est précis et harmonieux. On se laisse surprendre par cette histoire basée sur des faits réels et, çà et là, des photos d'époque évoquent la dure réalité de ces années de vaches maigres pour les habitants de cette région.

Marie-Pierre Jadin, pour la librairie Claudine

## Conférences



**Jeudi 19 décembre à 19h30**

**Alain Boribon**

***Finance citoyenne : cultiver un avenir durable***

Comment investir de façon respectueuse pour protéger ou préserver une bonne vie sur terre? De quels moyens disposons-nous pour infléchir les choix dans le domaine de l'économie? Alain Boribon présentera le fonctionnement de *Citizenfund* et de ses activités. Il s'intéressera plus spécifiquement, à titre d'exemple, au soutien d'une production alimentaire saine et durable *via* l'appui de PME en permaculture.

Alain Boribon est fondateur du *Citizenfund* qui propose de reprendre le contrôle de la finance.



**Jeudi 20 février 2025 à 19h30**

**Jeremy Boomer,**

architecte, fondateur de *Natura Mater* | *Building Materials Expert*

***Comment les matériaux de construction modèlent les paysages et les modes de vie ?***

À travers cette approche historique et anthropologique, nous examinons comment les matériaux ont accompagné l'évolution de nos environnements et nous questionnons les défis actuels auxquels nous faisons face dans un monde en quête de durabilité. La conférence plonge dans l'histoire fascinante des matériaux et met en lumière leur rôle essentiel dans l'évolution des sociétés humaines. De l'Âge de la pierre à l'ère des matériaux composites, chaque époque a vu émerger des techniques et des choix de matériaux influencés par les ressources disponibles et les besoins énergétiques. Nous explorons les transitions clés et la façon dont ces changements ont façonné la beauté, l'harmonie (ou non) de nos paysages, nos consommations d'énergie et nos modes de vie.

RDV: **Musée L,**  
**Auditorium du Monceau, place des Sciences, Louvain-la-Neuve**

PRIX: **10 € / Amis du Musée L : 8 €**

**Étudiant.es de moins de 26 ans : gratuit**

RÉSERVATION CONSEILLÉE: **amis.museel@gmail.com**

PAIEMENT: sur le compte des Amis du Musée L

**BE43 3100 6641 7101** avec la mention **Boribon ou Boomer**

## Prochaines conférences :

**Jeudi 20 mars 2025**

Julian Richard: *Fouilles à Ostie*

**Jeudi 17 avril 2025**

Anne-Donatienne Huet: *Dionysos, un dieu ivre fou dans la Grèce ancienne*

## Concert de nouvel an des Amis du Musée L

Au cœur du Musée L suivi du verre de l'amitié



! changement de date !

Vendredi 17 janvier 2025 à 19h30

### Duo Kiasma

Pierre Fontenelle, violoncelle / Frin Wolter, accordéon

*Back to Baroque*

Quoi de plus atypique et inattendu que l'association d'un violoncelle, petit prince de la musique classique, et d'un accordéon, l'âme de peuples entiers ? Le choc détonnant de leur rencontre inspire Pierre Fontenelle et Frin Wolter à parcourir les époques et les styles musicaux avec curiosité et audace.

Avec *Back to Baroque*, le Duo Kiasma propose un chassé-croisé entre le passé et le présent qui s'en est inspiré. Après la célèbre Sonate en mi mineur de Vivaldi ou la Suite Anglaise de J. S. Bach, découvrez comment une célèbre cantate de Bach peut se métamorphoser en hit des Beatles ou comment une suave Cantilène de Villa-Lobos peut exploser dans des sonorités plus rock.

Duo Kiasma: Bach to the Beatles

J.-S. Bach: English Suite in G Minor

Duo Kiasma: Danny Boy

Antonio Vivaldi: Cello Sonata in E minor

John Dowland / Led Zeppelin:

Flow my Tears & Stairway to Heaven

Duo Kiasma: Variations on an Air by Villa-Lobos

RDV: Musée L, place des Sciences, Louvain-la-Neuve PRIX 25 € / Amis du musée L : 20 €

RÉSERVATION OBLIGATOIRE: [amis.museel@gmail.com](mailto:amis.museel@gmail.com)

PAIEMENT: sur le compte des Amis du Musée L, BE43 3100 6641 7101 avec la mention **Nouvel An**

## Le Musée L, tout un art à découvrir par le jeu



Dimanche 2 février 2025

Venez explorer en équipe, le temps d'une après-midi, les espaces chaleureux du Musée L.

Venez tester vos connaissances, démontrer votre sens de l'observation et laisser s'exprimer vos talents artistiques.

Êtes-vous prêts pour un moment aussi ludique qu'intéressant ? Pariez que oui!

RDV: à 14h30 Musée L, place des Sciences, Louvain-la-Neuve

PRIX: **gratuit**

RÉSERVATION OBLIGATOIRE: [amis.museel@gmail.com](mailto:amis.museel@gmail.com) avec la mention **visite dynamique**

Samedi 14 décembre 2024

## ‘Hans/Jean Arp & Sophie Taeuber-Arp. Friends, Lovers, Partners’



Hans/Jean Arp, Homme et femme, vers 1928, aquarelle et mine de plomb sur papier, 22,5x30,5 cm. Collection privée.  
© SABAM Belgium 2024, photo : Fabien de Cugnac.

### BOZAR

Jan Arp et Sophie Taeuber-Arp sont sans doute l'un des couples d'artistes les plus connus dans le monde de l'art abstrait du 20<sup>e</sup> siècle. La diversité de leurs réalisations - peinture, sculpture, textile, design et littérature - les rend toujours d'actualité, que ce soit pour leurs œuvres individuelles ou leurs créations en couple.

Bozar organise une grande exposition qui permettra de redécouvrir l'œuvre colorée et géométrique de Sophie Taeuber-Arp et les collages et sculptures biomorphiques de Jan Arp.

**RDV : samedi 14 décembre 2024 à 10H45 à BOZAR, rue Ravenstein, 1000 Bruxelles.**

**PRIX : Prix membre : 33 € / Prix non membre : 37 € – Ce prix comprend la visite guidée de l'exposition.**

**INSCRIPTION :** Par mail à [escapades.inscriptions@gmail.com](mailto:escapades.inscriptions@gmail.com) avec la mention **ARP**

**DATE LIMITE D'INSCRIPTION : le 22 novembre 2024**

**PAIEMENT :** Virement sur le compte **BE58 3401 8244 1779** des Amis du Musée L / Escapades avec la mention **Arp**

**EN CAS D'IMPRÉVU :** le jour de l'activité : **0476 47 02 41** ou **0495 35 03 94**

Jeudi 9 janvier 2025

## Visite de l'atelier de Caroline Chariot-Dayez



Caroline Chariot-Dayez est peintre et philosophe. Son travail est profondément influencé par l'œuvre du philosophe Maurice Merleau-Ponty dans les premières années et, plus récemment, par les œuvres mystiques de Simone Weil. Depuis plus de 15 ans, elle peint essentiellement des plis. Ils sont devenus pour elle un langage accordé à l'invisible et l'expression de la beauté. L'atelier est installé dans sa maison où les volumes donnent l'espace nécessaire à la contemplation de ces œuvres et où les éléments de décorations renforcent l'esprit de celles-ci.

Venez découvrir ce monde raffiné et sensible où l'art exprime une réflexion philosophique à travers des compositions surprenantes et légères faites de textiles plissés.

**RDV : jeudi 9 janvier 2024 à 10h30 à Bruxelles. L'adresse sera communiquée aux personnes inscrites.**

**PRIX : Prix membre : 5 € / Prix non membre : 7 €. Ce prix comprend la visite de l'atelier.**

**INSCRIPTION :** Par mail à [escapades.inscriptions@gmail.com](mailto:escapades.inscriptions@gmail.com) avec la mention **CHARIOT**

**DATE LIMITE D'INSCRIPTION : 1 janvier 2025 / Nombre de places limité.**

**PAIEMENT :** Virement sur le compte **BE58 3401 8244 1779** des Amis du Musée L / Escapades avec la mention **Chariot**

**EN CAS D'IMPRÉVU :** le jour de l'activité : **0476 47 02 41** ou **0495 35 03 94**

Vendredi 14 février 2025

## L'école Van Der Kelen, un lieu d'exception



L'Institut Supérieur de Peinture Van Der Kelen – Logelain, fondé en 1882, occupe, depuis 1902, une maison de style néo-rennaissance flamande, à Saint-Gilles.

L'Institut Van Der Kelen est la seule école au monde à enseigner depuis 1882 les techniques traditionnelles de la peinture décorative : imitations de bois et marbre, dorure, ornements, lettrage, patines et trompe-l'œil.

Son fondateur, Alfred Van Der Kelen a mis au point une méthode unique d'apprentissage progressif permettant de devenir peintre décorateur en 6 mois intensifs et offre aux jeunes diplômés des opportunités dans le monde entier, entre patrimoine et design.

Ensuite, nous visiterons une brasserie artisanale installée dans la même rue.

RDV: **Vendredi 14 février 2025 à 10h30 sur place, rue du métal 30, Saint-Gilles**

PRIX: **membre: 25 € / non membre : 30 €** Ce prix comprend la visite guidée de l'école et de la brasserie.

INSCRIPTION: **escapades.inscriptions@gmail.com** avec la mention **École** et votre nr de GSM

DATE LIMITE D'INSCRIPTION: **le 20 janvier 2025**

PAIEMENT: sur le compte **BE58 3401 8244 1779** des Amis du Musée L / Escapades avec la mention **École**

EN CAS D'IMPRÉVU: le jour de l'activité: **0476 47 02 41** ou **0495 35 03 94**

Samedi 15 mars 2025

## Une journée à La Louvière



Marchoul Gustave,  
*Aube automnale*, 1989, gravure sur bois,  
Centre de la Gravure

### CENTRE DE LA GRAVURE ET DE L'IMAGE IMPRIMÉE

Nous commencerons notre escapade par une visite guidée du Centre de la Gravure et de l'Image imprimée et de l'exposition *Celles et ceux de Marchoul*. Gustave Marchoul, figure majeure de la gravure en Belgique au 20<sup>e</sup> siècle, enseigna à l'Académie des Beaux-Arts de Mons, à la Cambre et à l'Atelier du Livre de Mariemont. L'exposition présente aussi des œuvres de ses étudiants et de trois artistes de son cercle familial.

### CENTRE DE LA CÉRAMIQUE, KERAMIS

Après le repas, nous visiterons le Centre de la Céramique, Keramis (visite guidée). Musée et espace d'art et de création, Keramis est érigé sur le site de l'ancienne faïencerie Boch. Son architecture contemporaine englobe une partie des anciennes installations et trois fours-bouteilles classés. La manufacture Boch (1841-2011) a produit des pièces exceptionnelles, créées par des artistes de renom comme Charles Catteau ou Raymond-Henri Chevallier. Une importante collection de céramiques de la seconde moitié du 20<sup>e</sup> siècle y est également présentée.

RDV: **15/03/2025 à 8h30 - arrêt météo (aubette) TEC, 50 m du parking malin (gratuit), bvd Baudouin 1.**

PRIX: **membre : 88 € / non membre : 93 €** Ce prix comprend le voyage en car, la visite guidée du centre de la gravure et de l'image imprimée (exposition Gustave Marchoul), le repas de midi, la visite guidée de Keramis et le pourboire du chauffeur

INSCRIPTION: **escapades.inscriptions@gmail.com** avec la mention **La Louvière** et votre nr de GSM

DATE LIMITE D'INSCRIPTION: **17 février 2025**

PAIEMENT: sur **BE58 3401 8244 1779** des Amis du Musée L / Escapades avec la mention **La Louvière**

EN CAS D'IMPRÉVU: le jour de l'activité: **0476 47 02 41** ou **0495 35 03 94**

Du jeudi 15 mai au lundi 19 mai 2025

## Découvrez un coin peu connu, L'Estrémadure, cœur battant de l'Espagne



Jerez de los Caballeros,  
église San Bartolome, © iStock

En mai 2025, Les Amis du Musée L organisent un voyage en Estrémadure (Espagne – Portugal). Cette terre de contrastes offre des sites historiques d'une valeur remarquable, de magnifiques espaces naturels et, ce qui ne gâche rien, l'un des meilleurs jambons crus d'Espagne. Notre parcours nous fera visiter la région en traversant l'Espagne et le Portugal, de Madrid à Lisbonne.

L'Estrémadure possède plusieurs biens classés au patrimoine de l'humanité par l'UNESCO. Nous visiterons le monastère royal de Santa Maria de Guadalupe et celui de Yuste où Charles Quint finira sa vie. Nous ferons halte à Caceres, perle médiévale et à Mérida, capitale romaine qui revit aujourd'hui grâce à un remarquable travail de fouilles. D'autres lieux connus comme Jerez de los Caballeros, Olivenza, Elvas ou Evora sont aussi au programme. Les nuits sont prévues dans des hôtels Parador, sites d'exception.

Un voyage original qui vous fera découvrir une région peu connue mais riche de son histoire et belle par sa nature encore sauvage. Le voyage est organisé en collaboration avec l'agence CLIO. Un guide conférencier, J.B. Roucheray, historien de l'art, spécialiste du monde hispanique et lusophone, fin connaisseur d'architecture et de peinture, nous accompagnera tout au long du séjour.

### PROGRAMME

- Jour ❶ vol pour Madrid. Visite de Guadalupe et de son monastère royal de Santa Maria de Guadalupe (Unesco).
- Jour ❷ visite du monastère de Yuste et de la vieille cité de Plasencia.
- Jour ❸ visite de Caceres (Unesco), Trujillo et Mérida.
- Jour ❹ visite de Mérida, Jerez de los Caballeros, Olivenza et Elvas.
- Jour ❺ visites d'Elvas et d'Evora. Départ pour l'aéroport de Lisbonne et retour vers Bruxelles.

Renseignements et programme détaillé sur le site des Amis du Musée L : [www.amisdumuseel.be](http://www.amisdumuseel.be)



Du jeudi 15 mai au lundi 19 mai 2025

## Voyage en Estrémadure, entre Espagne et Portugal



Le monastère de Guadalupe, © iStock

### PRIX

**Prix membre : 2045 € / Prix non membre : 2095 € / Supplément pour single : 395 €**

Ce prix comprend les vols Bruxelles/Madrid et Lisbonne/Bruxelles sur lignes régulières, les taxes aériennes, l'hébergement en chambre double avec petit déjeuner pour 4 nuits (Parador), 3 déjeuners, 4 dîners, le circuit en autocar privé, les visites guidées prévues au programme. Ce prix ne comprend pas les dépenses personnelles, les boissons et les pourboires, les déjeuners du premier et du dernier jour, les assurances.

### INSCRIPTION

Par mail à [escapades.inscriptions@gmail.com](mailto:escapades.inscriptions@gmail.com) avec la mention **ESTRÉMADURE**

### DATE LIMITE D'INSCRIPTION

**le 7 janvier 2025 / Nombre de places limité**

### PAIEMENT

**Acompte de 560 €** sur le compte des Amis du musée L/escapades **BE58 3401 8244 1779** avec la mention **ESTRÉMADURE**.

Si vous désirez une chambre single, l'acompte est de 560 € + 395 € = 955 €. Inscrivez la mention **ESTRÉMADURE + SINGLE**.

**Solde à payer pour le 1<sup>er</sup> mars 2025**, pour les membres : **1485 €** / pour les non membres : **1535 €**

## Projets de visites et d'escapades

**Samedi 29 mars 2025 Tongres**

**Jeudi 5 juin 2025 Maastricht et le Jezüietenberg**

## VISITES ET ESCAPADES, comment réussir vos inscriptions?

Vous trouverez tous les renseignements utiles sur le site des Amis du Musée L [www.amisdumuseel.be](http://www.amisdumuseel.be)

### Contacts pour les escapades

☎ Dominique De Backer: 0495 35 03 94 | Françoise Duperroy: 0476 47 02 41

### Adresse Mail

[escapades.inscriptions@gmail.com](mailto:escapades.inscriptions@gmail.com)

Merci d'envoyer vos meilleures photos d'escapades à G. De Wandeleer ([guy.dewandeleer@gmail.com](mailto:guy.dewandeleer@gmail.com))

# LE MUSÉE L J'ADORE, LES AMIS J'ADHÈRE

## LES AMIS DU MUSÉE L

### Objectifs

Soutenir l'action du musée en faisant connaître ses collections et ses nombreuses activités temporaires. Faire participer ses membres à des manifestations de qualité proposées par le musée. Contribuer au développement des collections, soit par l'achat d'œuvres d'art, soit en suscitant des libéralités, dons ou legs.

### Cotisation

La cotisation annuelle (année civile) donne droit à une information régulière concernant toutes les activités du musée, à la participation aux activités organisées pour les amis de notre musée, à un abonnement gratuit au *L. Correspondances*, à l'accès gratuit au musée et aux expositions.

Membre individuel : 30 €

Couple : 40 €

à verser au compte des Amis du Musée L

IBAN **BE43 3100 6641 7101**

( code BIC: BBRUBEBB )

### Assurances

L'ASBL Les Amis du Musée L est couverte par une assurance de responsabilité civile souscrite dans le cadre des activités organisées. Cette assurance couvre la responsabilité civile des organisateurs et des bénévoles. Les participants aux activités restent responsables de leurs fautes personnelles à faire assurer au travers d'un contrat RC familiale et veilleront à leur propre sécurité.

 [www.amisdumuseel.be](http://www.amisdumuseel.be)

 [amis-musee@gmail.com](mailto:amis-musee@gmail.com)

 [jeunesamismuseel@gmail.com](mailto:jeunesamismuseel@gmail.com)

 Amis du Musée L /  
jeunes amis du musée L

 @jeunesamis\_museel

**Newsletter mensuelle**

## Vous souhaitez soutenir le Musée L ?

Versez vos dons sur le compte de la Fondation Louvain – UCL à la BNP Paribas Fortis : **BE29 2710 3664 0164** (IBAN)/GEBABEBB (BIC) avec la mention « **Don Musée L** ». Une attestation fiscale est émise pour tout don à partir de 40 €.

# agenda

## **Samedi 14.12.2024**

Exposition Hans/Jean Arp & Sophie Tauberberg P. 21

## **Jeudi 19.12.2024**

Conférence : Alain Boribon P. 19

## **Jeudi 09.01.2025**

Visite de l'atelier de Caroline Chariot-Dayez P. 21

## **Vendredi 17.01.2025**

Concert de Nouvel An P. 20

## **Dimanche 02.02.2025**

Le Musée L, tout un art à découvrir par le jeu P. 20

## **Vendredi 14.02.2025**

Visite de l'École Van Der Kelen P. 22

## **Jeudi 20.02.2025**

Conférence : Jeremy Boomer P. 19

## **Jeudi 20.02.2025**

L'amour est dans le musée, jeu coopératif JAML

## **Samedi 15.03.2025**

Escapade à La Louvière P. 22

## **Du jeudi 15.05 au lundi 19.05.2025**

Voyage en Estrémadure P. 23

## AU MUSÉE L

### **04.10.2024 - 08.12.2024**

Exposition: *Entre abstraction et figuration. Gaston Bertrand et les lauréats du prix de sa fondation*

### **06.12.2024 à 14h30**

Atelier artistiques pour adultes avec bern Wery

### **12.12.2024 à 12h30**

Lunch Time, Les céramiques antiques

### **23.01.2025 à 12h30**

Lunch Time,

Découverte de la collection de Charles Delsemme

### **06.02.2025**

Nuit bleue, Soirée d'ouverture du 600<sup>e</sup> anniversaire

### **13.02.2025 à 12h30**

Lunch Time, Le Musée L amoureux

### **20.02.2025 à 18h**

Visite guidée de la galerie des moulages

### **26.02.2025 à partir de 10h**

Ateliers familles, Oh, la belle grimace !

Tous les événements du musée, info et réservation :  
[www.museel.be](http://www.museel.be)

## AU COIN L :

**08.12.2024, 19.01.2025, 02 et 16.02.2025,  
16 et 30.03.2025 de 14 à 16h**

Osez dessiner. Ateliers croquis

### **19.12.2024**

Nocturne de Noël

### **20.12.2024**

Ouverture du concours du pull de Noël